

Pistes pour l'enseignement

Suggestions pédagogiques et fiches pratiques pour

Shodai à l'école

(Bangladesh)

Documentaire de Urs Krüger

14 minutes, dès 6 ans

Thèmes : vie quotidienne d'un enfant ici et ailleurs, école, droits de l'enfant

Niveau : cycle 1



Production : NETZ e.V., Allemagne | Bangladesh 2005

Caméra, son et montage : Urs Krüger

Musique : Bangla Shur

Langues : français, allemand, italien

Contenu

Shodaï a 8 ans et vit dans le village de Juanpur au Bangladesh. Il nous guide tout au long de sa journée : il se lève tous les matins très tôt, prend un bain dans l'étang voisin et mange du riz pour le petit-déjeuner. A 7 heures, il va à l'école avec les autres enfants du village. Dans ce bâtiment scolaire très simple, ils étudient les mathématiques, l'anglais, les questions sociales et le bengali. Assis sur le sol, ils répètent à haute voix en chœur ce que le jeune maître leur enseigne. Ils apprennent l'alphabet bengali – des signes inconnus pour nous – et comptent à leur façon sur les doigts. Ils écrivent les résultats sur une petite ardoise. Durant les récréations, les enfants jouent à plusieurs jeux. Shodaï est le seul de la famille qui peut aller à l'école. Son grand frère travaille dans les rizières. Pendant ses congés, Shodaï doit aider au ménage, aller chercher de l'herbe pour la vache ou alors il joue au foot avec des amis et des enseignants.

A propos de ce film

La journée de Shodaï n'a rien de spectaculaire, mais par sa sobriété, ce film nous permet d'approcher de près la réalité quotidienne d'un village du Bangladesh. Chronologiquement, ce film décrit une journée du matin au soir. Il n'y a pas de commentaire explicatif; c'est Shodaï qui parle de lui et de sa vie en utilisant ses propres mots, de manière très compréhensible. Rien ne détourne l'attention des activités des enfants, si bien que cette histoire convient très bien aux élèves du cycle 1. Le récit peut être aisément raconté et offre de nombreuses possibilités d'approfondissement avec les élèves : le déroulement de la journée, compter en utilisant ses doigts, calculer, écrire, les jeux des enfants, etc. Avant d'exploiter le film en classe, l'enseignant-e devra effectuer un certain travail de préparation, en recherchant par exemple des informations sur la société et sur l'alphabet bengali. Les jeux des enfants durant les récréations peuvent être reproduits et permettent certains parallèles avec la vie ici. Si les élèves manifestent de l'intérêt pour ce thème, il peut être repris et décliné sur plusieurs leçons.

Informations générales

Informations générales concernant le Bangladesh

www.bangladesh.org (allemand et anglais) Site Internet de l'organisation non gouvernementale NETZ (Partenariat pour le développement et la justice) qui a produit ce film : informations sur le pays, la population et la culture

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/bangladesh/presentation-du-bangladesh/>
Présentation générale du Bangladesh par le ministère français des affaires étrangères

Système scolaire

Au Bangladesh, le système scolaire se fonde sur le modèle britannique de 1947. Il comprend quatre degrés principaux : une école primaire de cinq ans (qui correspond à la scolarité obligatoire), une école qui accueille la sixième à la huitième année et une formation de deux ans dans une High School (diplôme obtenu au terme d'un examen de Higher Secondary School), et ensuite les universités. L'école publique est gratuite. Environ 84 % des enfants commencent l'école mais nombre d'entre eux la quittent sans avoir obtenu de diplôme. Ils ne sont plus que 40% à suivre le niveau secondaire, tandis que la proportion des filles est beaucoup plus faible depuis la 6ème année. A partir de la 6ème année, l'Etat prend en charge une partie des frais mensuels pour les filles. Près de la moitié des Bangladais de plus de 15 ans sont analphabètes.

Autres informations : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bangladesh>

Le travail des enfants et l'école

En 2010, une loi (National Child Labor Elimination Policy) visant à éliminer le travail des enfants d'ici à 2015 a été promulguée officiellement ; mais selon les informations de l'OIT (Organisation internationale du travail), 3,2 millions d'enfants continuent de travailler au Bangladesh. La raison principale à cela, c'est la pauvreté des parents. L'éducation est la seule possibilité d'y échapper à long terme. Mais, selon les statistiques, 50% des enfants travailleurs ne sont pas scolarisés : un véritable engrenage.

Tiré de : www.aktiv-gegen-kinderarbeit.de (Bangladesch/Artikel « Geldnot, Gift und Gerberei: Alltag eines bangladeschischen Kindes »)

Le travail des enfants est très courant au Bangladesh : cinq millions d'enfants doivent contribuer à l'entretien de leurs familles. Pour les employeurs, les enfants constituent une main-d'œuvre intéressante : ils travaillent pour un salaire ridicule et sont moins exigeants que les adultes. Leur travail est souvent particulièrement pénible et monotone. De plus, leurs conditions de travail représentent un facteur de risque important pour leur santé : ils sont souvent contraints à utiliser des machines sans mesures de sécurité suffisantes et travaillent dans des locaux mal aérés où ils sont exposés à des émanations toxiques. Le pire, c'est que les enfants ne peuvent pas se sortir seuls de l'engrenage de la pauvreté. Les familles n'ont souvent pas assez d'argent pour envoyer leurs enfants dans une « vraie » école ; en plus, elles ont besoin de leurs revenus pour pouvoir survivre. Les filles sont particulièrement affectées par cette situation car leurs besoins sont peu reconnus par la mentalité traditionnelle : au Bangladesh, une adolescente de quinze ans sur deux n'a jamais appris à lire et à écrire. On constate également que les enfants travailleurs n'ont pas l'assurance et l'estime de soi que leurs pairs acquièrent en allant à l'école.

Tiré et traduit de : <http://www.unicef.de/bangladesch> Projets de l'UNICEF dans le domaine de la formation.

Pour aider les enfants dans ces circonstances difficiles il existe des projets de coopération internationale favorisant la scolarisation des enfants travailleurs ou alors les labels de qualité des habits garantissant qu'ils ne sont pas produits par des enfants.

L'éducation est le moyen le plus efficace pour combattre la pauvreté et l'injustice

Pour des milliers de familles du Nord du Bangladesh – par exemple sur les îles alluviales – l'instruction scolaire est inaccessible. Certaines minorités indigènes restent elles aussi à l'écart. Les enfants héritent de la pauvreté de leurs parents et la reproduisent au niveau de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Les filles se marient très tôt.

Tiré et traduit de : www.bangladesch.org

Objectifs

- Après avoir vu le film, reconstituer le déroulement de la journée d'un enfant au Bangladesh et le comparer avec son propre emploi du temps.
- Compter à la manière bangladaise et écrire un mot en utilisant l'alphabet bengali afin d'avoir un petit aperçu d'un monde inconnu.
- Connaître les 10 droits de l'enfant principaux et retrouver ceux qui apparaissent dans le film et ceux qui sont absents.

Liens au PER

- FG 18 – Se situer à la fois comme individu et comme membre de différents groupes... (D) ...en identifiant ses caractéristiques personnelles (genre, langue, famille, ...) (E) en prenant conscience des différences et des points communs dans les comportements lors de situations familières (F) en se reconnaissant comme membre d'un groupe et en prenant conscience de son rôle d'élève.
- SHS 11 – Se situer dans son contexte spatial et social... (1) en explorant l'espace vécu et l'espace des autres (activités humaines), en exprimant sa perception.
- Capacités transversales: collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, démarche réflexive.

Compétences EDD

L'éducation en vue du développement durable permet de développer des compétences spécifiques comme p. ex. la pensée systémique, la réflexion critique (valeurs, perspectives), la pensée prospective, la communication et le travail en équipe ainsi que la capacité d'identifier des possibilités d'action (cf. texte « Introduction au matériel pédagogique – Les droits de l'enfant et l'éducation en vue du développement durable EDD »).

Fiches pratiques et documents à photocopier

Fiche pratique 1	La journée de Shodaï
Fiche pratique 2	Écriture bengali
Document à photocopier 1	Shodaï raconte : texte du film
Document à photocopier 2	Les enfants ont des droits (ballons)

SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Remarque préliminaire

En allant à la rencontre d'un garçon bangladais, nous apprenons un certain nombre de choses sur la vie quotidienne, l'école et les droits des enfants dans un pays lointain. Parallèlement, cela nous amène à réfléchir à notre propre situation.

Pour pouvoir entrer réellement dans les sujets abordés par le film, il faut un certain temps. Il est recommandé d'y travailler pendant plusieurs jours durant une ou deux leçons. L'accent devrait être mis sur l'aspect ludique de l'apprentissage.

Avant de voir le film

- Comme entrée en matière, chercher le Bangladesh sur une carte du monde ou un globe; comparer sa situation géographique et sa taille avec celle de la Suisse; montrer également quelques photos et fournir des informations générales pour que les enfants puissent se représenter le pays.
- Essayer de trouver quelle(s) langue(s) on parle dans ce pays; répertorier ce que les élèves savent déjà de ce pays.

SUGGESTION 1 – LA JOURNÉE DE SHODAI

Matériel: Fiche pratique 1 « La journée de Shodai », document à photocopier 1 « Shodai raconte », des ciseaux, de la colle, des feuilles A4

Avant de voir le film :

- Distribuer la fiche pratique ; regarder individuellement les photos et les décrire.
- Imprimer le texte parlé du film et le distribuer (voir document à photocopier 1). Selon le niveau de lecture des élèves, leur demander de lire le texte ou le leur lire à haute voix.

Projeter le film une première fois.

Après avoir vu le film :

- Découper les photos de la fiche pratique et les disposer sur une grande feuille dans le bon ordre, comme elles se suivent dans le film ; par groupes de deux, vérifier l'ordre des photos puis les coller.
(Solution: 1. Bain dans l'étang, 2. Petit-déjeuner, 3. Ecole, 4. Gymnastique/carrousel, 5. Garder le troupeau, 6. Loisirs/football).
- Choisir un titre pour chaque photo.
- A droite de chaque photo, faire un dessin ou, si le niveau de connaissances le permet, décrire sa vie de tous les jours (des situations comme le petit-déjeuner, l'école, les loisirs, etc.).
- Par deux, chercher les différences mais aussi les points communs. En quoi envions-nous Shodai ? En quoi préférons-nous notre situation ? Les enfants expriment leur avis en plénum.
- Réfléchir et discuter par deux de l'importance de l'école pour les enfants dans le film. Est-ce à leurs yeux une chance ou une obligation ? Que font les enfants en dehors de l'école (par exemple aider aux travaux domestiques ou dans les champs) ? Si les parents ne sont jamais allés à l'école : qu'est-ce que cela signifie ? Quelle est l'importance de l'école pour nous ? Qu'attendons-nous de l'école ? Comment nous imaginons-nous l'école idéale, qu'aurions-nous envie d'apprendre ? Qu'est-ce que nous préférons : travailler ou aller à l'école ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ?

Il est recommandé de regarder le film une deuxième fois.

SUGGESTION 2 – MANIÈRE DE COMPTER ET ÉCRITURE BENGALI

Matériel: Fiche pratique 2 « L'écriture bengali », un grand dé

- Montrer une nouvelle fois la séquence du film dans laquelle on voit les élèves compter sur leurs doigts, opérer un arrêt sur image (à min. 5'10 et 11'40).
- Essayer de compter de 1 à 10 sur les doigts à la façon bangladaise (en partant de l'auriculaire jusqu'au pouce et en utilisant chaque phalange).
- Jeu: lancer le gros dé; tous les élèves essaient de montrer le chiffre indiqué sur le dé le plus rapidement possible en utilisant la technique bangladaise.
- Imprimer les caractères de l'alphabet bengali en grand et les placer à la vue de tous; les regarder ensemble et essayer de lire à haute voix les différentes lettres.
- Photocopier en grand certains caractères et les recopier ou écrire un mot entier en bengali, par exemple le nom de Shodaï, son propre nom ou le mot anglais out = « baire » en bengali (on le voit dans le film aux min. 8'19 et 8'27).

Autres informations sur l'écriture bengali sur http://fr.wikipedia.org/wiki/Alphasyllabaire_bengali

SUGGESTION 3 – LES DROITS DE L'ENFANT (JEU DES BALLONS)

Matériel: document à photocopier 2 « Les enfants ont des droits », une vingtaine de ballons gonflés auxquels on a attaché un bout de ficelle, des stylos feutre

- Imprimer en l'agrandissant le document à photocopier sur lequel figurent les droits de l'enfant et le placer dans la salle de manière bien visible.
- Enumérer lesquels de ces droits apparaissent dans le film (la protection assurée par ses parents (famille), l'éducation et la formation, les jeux et les loisirs, la santé). Inscrire sur chaque ballon un des droits cités et distribuer les ballons aux élèves. Les enfants s'alignent devant la classe selon l'ordre d'importance de ces droits; les autres élèves peuvent modifier l'ordre, c'est-à-dire faire changer de place les enfants porteurs d'un ballon. Le but de cette opération est de lancer la discussion sur l'importance des droits de l'enfant.
- Comparer avec les droits que les enfants ont en Suisse. Choisir les ballons qui se rapportent à la situation chez nous et les accrocher devant la classe. Noter sur de nouveaux ballons d'autres droits de l'enfant qui sont respectés chez nous et les accrocher également.

La journée de Shodaï



Consigne: (par deux)

- Découpez les photos et placez-les sur une feuille blanche dans le bon ordre, selon le déroulement de la journée de Shodaï.
- Discutez de votre solution puis collez les photos sur la partie gauche de la feuille, de haut en bas.
- Choisissez un titre pour chaque photo.
- Décrivez ou dessinez à droite des photos le même moment de votre journée.

Écriture bengali

অ	আ	ই	ঈ	উ	ঊ	ঋ	এ	ঐ	ও	ঔ
a	ā	i	ī	u	ū	ṛ	e	ai	o	au
ক	খ	গ	ঘ	ঙ	চ	ছ	জ	ঝ	ঞ	
ka	kha	ga	gha	ṅa	ca	cha	ja	jha	ña	
ট	ঠ	ড(ড়)	ঢ(ঢ়)	ণ	ত	থ	দ			
ṭa	ṭha	ḍa	ḍha	ṅa	ta	tha	da			
ধ	ন	প	ফ	ব	ভ	ম	য(য়)	র		
dha	na	pa	pha	ba	bha	ma	ya	ra		
ল	ব	শ	ষ	স	হ					
la	va	śa	ṣa	sa	ha					

Consigne

Essayez d'écrire les mots suivants en bengali :

- Le nom de Shodai _____
- Votre nom _____
- Le mot bengali « baire » _____

(en anglais « out » = dehors/à l'extérieur ;
on le voit dans le film)

Shodai raconte

Texte parlé du film

« Je m'appelle Shodai, j'ai 8 ans et je viens du Bangladesh.

A cinq heures du matin, mon papa me réveille.

A sept heures, on mange du riz. Puis je vais à l'école avec les autres enfants du village.

Mon village s'appelle Juanpur. Nous appartenons au peuple des Santals.

J'aime aller à l'école. Ce que je préfère, c'est mon maître.

Et j'aime aussi toutes les matières : les maths, l'anglais, l'éducation sociale et le bengali.

Voici mon grand frère Liton. Il travaille dans les champs.

Ma mère et mon père ne sont jamais allés à l'école. Je suis le seul de ma famille à y aller.

Après l'école, je joue au foot, je coupe l'herbe pour les vaches et j'aide ma mère à la maison. Après, je fais mes devoirs.

Voilà ce que je fais tous les jours. »

Les enfants ont des droits



21

Impressum

Suggestions pédagogiques et fiches pratiques pour l'exploitation du film « Shodaï à l'école »

Auteur : Peter Meier, Ivana Mitrovic ; **traduction :** Martine Besse

Concept graphique : pooldesign.ch

Copyright : éducation21, Bern 2014

Commande du film :

DVD « L'enfance en route » (achat ou location) ou VOD (location) sur le site www.filmeeinewelt.ch

Information : éducation21, av. de Cour 1, 1007 Lausanne, Tel 021 343 00 21

www.education21.ch | Facebook, Twitter: [education21ch](#), [#e21ch](#) | éducation21

éducation21

La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.